

# L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI 7 JUILLET, 1898.

No. 23.

## CORRESPONDANCES.

MONTREAL, 24 Juin 1898.

Mon Cher Editeur,

Nous avons eu une belle fête nationale, aujourd'hui; procession magnifique, messe en plein air, sermon magistral par l'abbé Bélanger, curé de Maisonneuve, bénédiction papale, reçue par câble et donnée par Mgr. l'archevêque Bruchési, affluence de monde; près de 80,000 personnes étaient massées autour de l'autel érigé sur la forme Fletcher, près des terrains de l'Exposition. Dans l'après-midi jeux athlétiques, courses, etc. Le soir, représentation et concert au Monument National.

Je te dis que ça fait du bien au cœur, des fêtes de ce genre; on se sent heureux d'être canadien-français, et si quelquefois on va jusqu'à craindre pour notre nationalité, à la lecture d'articles de journaux pessimistes, on reprend courage, l'espoir renaît vite à la vue de ces 100,000 canadiens-français chantant les airs du pays. Ces 100,000 acclamant le St. Père, et leur archevêque, disent bien haut et bien plus eloquemment que toutes ces déclamations puériles, que nous avons de la vitalité, que nous avons à occuper une place quelconque dans ce Canada, le nôtre; que nos ennemis qui rêvent notre destruction comme race, et nos amis qui nous voient déjà engloutis dans le grand pan-canadien, sont tous deux des extrémistes. Allons donc! nous aurions accomplis des faits d'armes glorieux—Carillon—Nous aurions faits des découvertes immenses—le Nord-Ouest, fondé des établissements incomparables d'éducation, de charité—nos collèges, nos hospices, et nous irions aujourd'hui lâchement perdre espoir dans notre avenir national! Non certes, Dieu nous garde d'une telle faiblesse; ce serait criminel. Continuons de marcher la tête haute, envisageons l'avenir avec assurance, marchons avec le progrès, accomplissons les réformes devenues nécessaires, étendons les rameaux de l'arbre canadien, établissons des colonies partout où elles ont chance de réussir, que chacun dans sa sphère travaille à la prospérité générale, vous dans le Nord-Ouest, nous dans les différentes parties des provinces de l'Est, et de concert nous développerons nos forces vitales, nous fournirons aux nôtres les éléments voulus pour former une nation forte, puissante, digne de nos pères et glorieuse de suivre leurs traditions.

Je vous offre toutes mes félicitations pour votre œuvre patriotique et nationale, continuez le bon combat, ne vous alarmez pas trop des critiques malicieuses et intéressées; vous avez des gens de bon sens avec vous, l'approbation des évêques et de tout le clergé de l'Ouest doit valoir quelque chose dans l'appréciation de votre œuvre. Succès et longue vie à l'Ouest CANADIEN et à son entreprenant, généreux et sympathique éditeur.

JEAN LOUIS.

M. le Rédacteur de L'OUEST CANADIEN.

Le gouvernement vient de faire recruter dans l'Ecosse et l'Angleterre une soixantaine de filles qu'il amène ici au pays pour être distribuées dans les différents centres anglais du Manitoba et du Nord-Ouest. Il paie le passage et la pension de ces filles, se charge de les placer, paie ensuite les dépenses de voyage et un bon salaire à une matrone du Manitoba pour aller faire le recrutement. Nous ne pouvons rien obtenir nous, pour les nôtres. Nous avons aux Etats-Unis des centaines, des milliers de familles qui seraient prêtes à nous suivre au Nord-Ouest, si seulement le gouvernement voulait aider à payer leur passage. Ces familles nous rendraient un meilleur service, et serviraient mieux la cause et les intérêts de la colonisation que ces 60 filles. Il y a sans doute un parti pris et mauvais vouloir de la part de nos gouvernants. On s'accorde à reconnaître que nos nationaux sont de bons colons, qu'ils réussissent merveilleusement bien, mais on ne fait rien, presque rien, pour les attirer dans le pays.

Si une petite part des \$100,000 votées par le Parlement pour des fins d'immigration, était affectée au repatriement des canadiens-français au

Nord-Ouest, quelles belles paroisses nous fonderions! et quel avancement l'on remarquerait dans nos colonies, déjà si florissantes. Nous ne voulons pas recriminer, mais il bon que le public connaisse ces choses et que l'on apprenne certains lieux que si la colonisation des nôtres fait ici quelques progrès, nous ne le devons pas à la haute protection de nos ministres d'Ottawa.

Le rédacteur de la "Vérité," de Québec, vous a entrepris dernièrement pour m'avoir permis de rétablir les faits au sujet de la conférence à la lanterne magique de M. René Dupont. Je crois que ce monsieur est bien surpris de faire tant de bruit. Ceux qui le connaissent n'attachent guère d'importance à ses conférences et à ses efforts comme agent de la compagnie de chemin de fer et Le St. Jean.

Pour ce qui est de M. Tardivel, il paraît qu'il n'a pas assez de chats à frotter de ce temps-ci; pourtant une nature moins ambitieuse que la sienne se contenterait d'avoir à répondre aux amis de Chicoutimi et de Trois-Rivières. On connaît l'idée fixe de M. Tardivel—une petite France sur les bords du St. Laurent—une utopie qu'il caresse et qu'il verra s'évanouir comme il en a vu disparaître bien d'autres.

Que M. Tardivel passe au Lrv St. Jean, à Roberval et à Hébertville, qu'il consulte les colons établis là depuis depuis 12, 15 ans, et il verra que ces braves gens, qui ont défrichés ces terres, ne sont pas aussi enthousiastes que lui sur la conservation "des forces vives de notre nationalité". Il faut d'autres choses que des phrases, des discours, des théories pour élever et établir une famille. C'est beau d'être canadien, de savoir le dire, l'écrire, l'épauler, mais c'est bon du blé pour apaiser la faim des enfants!

M. Tardivel aura beau jeu de demander au gouvernement, quelle est la part de nos nationaux dans la distribution des argent votés pour l'immigration et pourquoi MM. Sifton, Smart et Fisher tiennent absolument à peupler le Canada d'Européens, alors qu'il y a à nos portes des milliers de vrais enfants du Canada, qui ne demandent qu'à y revenir, si seulement le gouvernement fédéral leur tend la main. Nous laissons avec confiance à M. Tardivel, et à son talent d'écrivain, le soin d'éclaircir cette question, et nous croyons qu'il trouvera là une belle occasion de se rendre réellement utile à toute notre nationalité.

Bien à vous,

JEAN PIERRE.

RIVIERE QUI BARRE, 27 Juin.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous remercie d'avance pour les quelques lignes que vous voudrez bien m'accorder dans votre journal. Je me permets, Monsieur le rédacteur, de faire une suggestion à ceux qui ont vraiment à cœur de faire grandir l'influence française dans le Nord-Ouest canadien. Cette suggestion, mise en pratique, serait un grand avantage pour les canadiens-français et aiderait beaucoup au maintien et à la dignité de notre langue.

On devrait mettre dans les règlements des sociétés St. Jean-Baptiste, que les commandes faites par les membres aux manufacturiers ou aux marchands et ailleurs soient écrites en français. Les vendeurs trouveraient bien moyen de traduire une commande de \$200 à \$300 et même beaucoup moindre, surtout lorsqu'ils en recevront en quantité. Dans leur propre intérêt, ils seraient obligés d'avoir des commis canadiens-français, ou au moins parlant le français. D'ailleurs, ça ne sera d'arr que les premiers six mois, après ça, ça ira bien.

Si nous avons occasion de discuter encore en convention, j'espère qu'on n'oubliera pas cette question là. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle n'en est pas moins bonne, puisqu'elle a réussi à Montréal.

J'ai l'honneur d'être,  
Votre dévoué serviteur,  
UN PATRIOTE.

## LES PREMIERES RELIGIEUSES A QUEBEC.

Le 1er août 1839, à sept heures du matin, le canon du Fort St. Louis annonça au petit port de Québec, dont la population ne dépassait pas deux

cent cinquante âmes, l'arrivée des premières femmes consacrées à Dieu qui qui soient venues en Canada: c'étaient la Mère Marie de Guyart de l'Incarnation, la Mère Marie de Savonnière de Saint-Joseph, Marie Céleste de Ste Croix, Urmelines, avec leur dévouée fondatrice, Madeleine de Chauvigny de la Peltrie; puis la Mère Marie Guenet de Saint Ignace, la Mère Anne Le Coindro de Saint-Bernard et la Mère Marie Forrester de Saint-Bonaventure, Hospitalières, envoyées par la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu, pour fonder dans la Nouvelle-France un Hôtel-Dieu dédié au Précieux Sang du Rédempteur.

Elles étaient accompagnées de trois missionnaires Jésuites: les Pères Vimont, Poncet et Chomont.

Ce fut un événement considérable que l'arrivée de ces "filles de la prière" dans le pays alors presque entièrement sauvage du Canada. Il causa une grande joie parmi les colons français groupés autour du fort St. Louis ou dispersés le long des rives du St. Laurent, et fit naître des espérances que deux siècles et demi d'un dévouement admirable ont amplement justifiées.

M. de Montmagny se rendit à la rencontre des nobles femmes, qui se prosternèrent en mettant le pied sur le rivage, et baisèrent avec respect le sol de leur nouvelle patrie, puis, suivi de toute la population de Québec, il les conduisit à Notre-Dame-de-Récompense, où un Te Deum fut chanté, "entonné par le R. P. Le Jeune,..." poursuivi par toutes les voix de la foule, tandis que le canon du fort annonçait au loin les joyeux événements.

La petite société de Québec offrait, sous M. de Montmagny, un spectacle original et charmant. On y retrouvait l'image de la vieille société française, avec quelques traits particuliers que faisaient naître les exigences du climat, la lutte pour l'existence dans des conditions inconnues en Europe, et le contact avec les autochtones.

Le gouverneur voulut recevoir les Hospitalières et les Ursulines au fort Saint-Louis. Le jour même de leur arrivée, il les couvra à sa table, ainsi que les missionnaires Jésuites, les officiers et les principaux habitants de la colonie.

Puis les humbles servantes de Dieu se séparèrent, les deux petites communautés allant dans leur demeure respectives.

ERNEST GAGNON.

## LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé \$500,000  
Surplus 100,000  
Bureau-Chef Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. Alph. Desjardins, Président;  
A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-  
mont Lavolette, G. N. Ducharme, L.  
J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général  
E. G. St. Jean, Inspecteur.

SUCCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Or amalgamé acheté.  
Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENOLLE,

Gérant.

## MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé \$6,000,000  
Réserve 2,000,000  
Bureau-Chef Montréal.

Andrew Allan, George Hague,  
Président Gérant-Général.  
Thomas Fyche,  
Gérant-Général Conjoint.

SUCCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Transaction d'affaires de Banque.  
Bureau—Bâtisse du Bulletin.

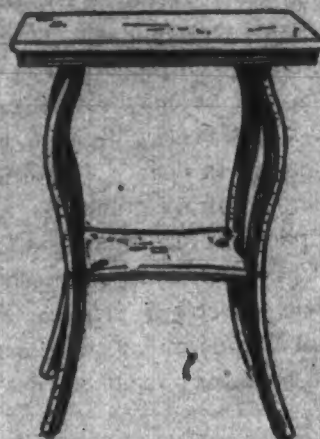
J. S. WILLIOTT,

Gérant.

EUDORE VOYER, Agent pour  
"The Singer Manufacturing Co." et  
"The Edson Electro Plating Co."

## J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple:



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, notre prix \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de qualité moyenne, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

## J. T. Blowey

### AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est à l'emploi de "The Edmon'on Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achat et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

## IOS. BOUGIE

### CONTRACTEUR DE BATEAUX.

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espèce de

### BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

## IOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arrière du magasin de J. Stovel.

### VENANT D'ARRIVER

La meilleure qualité des Cigars importés de la Havane

### "Manuel Garcia."

Les meilleurs Cigars domestiques

### "Roseberry" "El Cielo."

Cigarettes "Egyptiennes Cosas" "Richmond Straight Cut"

Tabac Will's Capstan Navy Cut, Ritchie's Hand Cut Cavendish, Seal of North Carolina, "Chiquito," Apricot Fine Cut, C. H. max, Old Chum, Beaver and Club.

Toutes les meilleures marques et un assortiment complet d'articles de fumeurs.

Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.

### FREDERICK FITZGERALD,

Tabacconiste

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

## Compagnie de Trans-

port d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

## M. MCCAULEY.

Boîte, B. P. 194 Telephone, 39.

## Purifiez Votre Sang.

Notre Saspapille à l'Iodure remède pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspapille, Stillin-gia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remèdes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Saspapille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspapille qui ne paie pas de gros comptes d'annonce. Voici le printemps! essayez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspapille est pour la moins égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON,

EDMONTON, ALBERTA.

## MAGASIN DE MODES ET

### DE NOUVEAUTÉS.

### SAISON DU PRINTEMPS.

Je viens de recevoir un assortiment des plus complets de nouveautés dans les derniers goûts, entre autres des CHAPEAUX et TOQUES pour Dames et enfants. VOILES ET COURONNES de première Communion. Comprenez enfin les articles les plus nouveaux et les plus choisis.

Une visite vous paiera de votre trouble.

Dlle Charbonneau,

Ci-devant de Montréal.

## McINTOSH &

## WHITELAW

## LA NOUVELLE MAISON DE MEUBLES.

Où l'on trouve toute sorte d'effets mobiliers.

Ouvrage d'ébéniste, d'encadreur, sur commande et à l'entrepris.

Agent pour la Machine à Coudre

## New Williams.

Rue Principale. Edmonton

Vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

Pourquoi vous assurer dans la

## New York Life?

Parceque 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilège;

30. Elle fait moins de restrictions.

Et tout cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

## New York Life.

GEO. Mc. DYER,

Agent Général.



## L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annouces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée.

"L'Ouest Canadien, Edmonton,"

Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.

Directeur.

EDMONTON, 7 Juillet, 1898.

## UN DEVOIR.

Le Rapport Annuel du Département de l'Intérieur, pour l'année 1897, contient une foule de renseignements très utiles et presque indispensables à ceux qui s'intéressent, dans notre pays, aux questions d'immigration, de colonisation et de repatriement. Nous voyons les efforts constants de notre ministre de l'Intérieur, l'Hon. C. Sifton, imitant en cela d'ailleurs ses prédécesseurs depuis 25 ans, pour attirer ici, une immigration Européenne considérable et qui donne à notre pays, la seule chose qui lui manque: la population. Ces efforts sont surtout dirigés vers la grande Bretagne; on compte là-bas, pas moins de 10 agents salariés du gouvernement Canadien, sans compter les sous-agents: les agents de Compagnies Transatlantiques qui toutes sont intéressées à transporter en Amérique, autant d'immigrants que possible. On a même recruté en Angleterre, en Ecosse, des filles dont le gouvernement paie le passage et la pension. Il en est de même pour les Galiciens, que le gouvernement aide, en si grand nombre à venir s'établir ici.

Nous ne voulons par recriminer ni prétendre que la politique du gouvernement n'aura pas, dans l'avenir, de bons résultats. Nous admettons même que les Galiciens, qui nous arrivent toutes les semaines seront avant longtemps de bon colons et d'utiles citoyens. Mais il nous est bien permis de dire que le gouvernement Laurier, pas plus d'ailleurs que ceux qui l'ont précédé, n'encourage pas l'immigration de nos nationaux ni le repatriement des nôtres, des Etats-Unis vers l'Ouest.

Que le gouvernement fédéral dépense à cette œuvre, la dixième partie de ses efforts et des agents votés pour des fins d'immigration, paie, comme il le fait pour les filles anglaises et Galiciens, une partie du passage de ceux qui veulent venir se fixer dans l'Ouest, et des centaines de familles canadiennes françaises, des milliers de colons au "bon cœur et bon bras," laisseront les Etats-Unis, se dirigeront vers cette partie du pays et s'y fixeront avec bonheur. Ce qui est ruineux pour le colons, c'est le taux du transport pour lui, sa famille, son bagage. Nous citerons à cet effet le Rapport de l'Abbé Morin à l'Hon. C. Sifton ministre de l'Intérieur en date du 15 janvier 1898.

"Le prix du transport des colons et de leurs effets sur les chemins de fer est un sérieux obstacle à la colonisation. Vu la grande distance des centres de population où nous recrutons nos colons, nos colons sont obligés de dépenser de forts montants d'argent pour arriver au Nord-Ouest. Supposons une famille de dix personnes, dix billets du Massachussetts à Edmonton coûteront au moins \$300, ce qui souvent représente l'entière fortune du pauvre colon. Si votre Département pouvait par aucun moyen possible adopter certaines mesures en vue de procurer à ces bonnes gens, anxieux d'aller s'établir sur nos belles terres les moyens de s'y rendre, sans dépenser les trois-quarts de leur petit capital. Je me fais fort d'amener chaque année au Nord-Ouest plus de 200 familles qui auraient assez de capital pour s'établir confortablement.

Pourquoi donc le gouvernement

Laurier ne dirigerait-il pas ses efforts de ce côté et ne donnerait-il pas à nos compatriotes des Etats-Unis qui veulent revenir au pays, le même avantage qu'il donne aux filles anglaises et aux enfants de la Galicie. Pour quoi vouloir absolument recruter les contingents d'immigrants qui nous arrivent tous les jours, dans la Vieille Europe, alors qu'à nos portes, aux Etats-Unis, nous avons des milliers de familles qui sont prêtes à venir nous rejoindre ici, si seulement le gouvernement leur tend la main. Et ce sont des frères, des notres, des enfants de la patrie canadienne. Nous signalons ces faits à la presse bas-canadienne et nous lui demandons de nous prêter son appui et d'insister auprès de nos gouvernants d'Ottawa pour que l'immigration française des Etats-Unis reçoive un encouragement, un patronage en proportion avec l'importance et le nombre de nos nationaux en Canada. Et c'est un devoir impérieux pour le gouvernement Laurier, de voir à ce que les argentés votés pour des fins d'immigration, ne soient pas totalement ou presque totalement affectés à favoriser l'immigration Européenne, au détriment de la repatriement des Canadiens des Etats-Unis.

## NI BLEU NI ROUGE.

Depuis quelques semaines, nous avons reçu plusieurs lettres de nos lecteurs et abonnés, nous demandant, les uns, si nous sommes conservateurs, les autres, si nous favorisons le parti libéral. Nous sommes heureux de répondre à tous, Non. Et, en effet, nous ne voulons pas être à la remorque d'aucun parti politique. Nous préférons juger les partis par leurs œuvres, par ce qu'ils font dans l'intérêt général du pays et de notre district en particulier. Le temps est maintenant passé où toutes les mesures présentées au parlement n'étaient considérées par le peuple, qu'au point de vue des intérêts d'un parti politique quelconque et sans égard aux véritables intérêts du pays. Peu à peu, nos mœurs politiques se sont transformées et nous brûlons volontiers ce que nous adorions hier. Et c'est d'ailleurs, la meilleure ligne de conduite que nous ayons à suivre, si nous voulons exercer une influence bienfaisante sur les affaires de notre pays. Notre journal n'a pas, d'ailleurs, été fondé pour s'occuper d'une manière spéciale de politique. Le but que nous nous sommes proposés au début, et que nous poursuivons sans relâche, est d'attirer dans notre district des contingents plus forts d'immigration canadienne-française des Etats-Unis ou d'ailleurs. Nous voulons seulement faire connaître notre pays, tel qu'il est avec ses immenses ressources et sa population satisfait.

Pour ce qui regarde la politique, nous référons nos correspondants au 3e paragraphe de notre article programmatique de notre numéro prospectus, le 3 Février dernier. "Nous sommes indépendants des partis politiques; notre devise sera toujours: "Rendre à César, ce qui est à César." Ce pendant, nous n'entendons pas nous désintéresser des questions politiques débattues dans nos chambres législatives. Dans l'appréciation des actes politiques de nos gouvernants, jamais nos préférences personnelles ne nous feront abandonner un principe, une conviction nationale ou religieuse."

Voilà toute notre politique. Elle est bien simple: ni rouge ni bleu. Nous espérons que ces quelques explications seront jugées suffisantes, par nos correspondants.

## LA COLONISATION.

(La Patrie 29 Juin 1898.)

Nous recevons de M. l'abbé Morin la circulaire suivante que nous portons à la connaissance de nos lecteurs.

AUX AMIS DE LA COLONISATION.

Messieurs,

J'ai le plaisir de vous annoncer que ma prochaine excursion pour le Nord-Ouest aura lieu le 21 juillet prochain. Les touristes auront le privilège d'arrêter à aucun endroit du Mani-

toba ou du Nord-Ouest, soit en allant soit en revenant.

La compagnie du C. P. R., met à notre disposition des chars spéciaux; il n'y a donc pas de changement, ni retard à appréhender.

Voici une belle occasion pour vous, de visiter le Nord-Ouest et d'apprécier les opinions diverses qu'on a sur de pays.

C'est une belle chance offerte à tous ceux qui ont l'ambition de devenir cultivateurs. Que l'on vienne voir nos belles, grandes et fertiles terres de l'Alberta.

La saison est bien choisie pour faire le voyage; les prairies, les champs, les jardins, les bois sont en plein floraison.

Hâtons-nous, le pays se développe rapidement, les homesteads commencent à être éloignés des villes, et les terres subissent une hausse avant longtemps.

Le choix des terres, soit du gouvernement, soit des compagnies de chemin de fer, est encore facile à faire; il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

Des parents, des amis vous attendent avec impatience; là-bas, on nous fait toujours le meilleur accueil; les maisons et les cœurs vous sont ouverts.

Pour avoir l'expression exacte de la vérité sur le Nord-Ouest, il faut visiter à domicile, les familles, les jeunes gens, les femmes surtout.

On vous dira partout que nous avons en abondance, "dans le district d'Edmonton" de l'eau, du bois, du charbon, du foin, un marché, etc.

A votre retour chez vous, vous serez en état d'établir des comparaisons et de parler de nos colonies avec connaissance de cause.

Rendez-vous à Montréal mercredi soir le plus tard, pour préparer le départ pour le lendemain.

J'aurai le plaisir d'accompagner les excursionnistes jusqu'à Edmonton, où je demeurerai quelques semaines.

Je vous attends avec hâte; depuis longtemps que vous rêvez du Nord-Ouest, vous allez enfin savoir à quoi vous en tenir.

Veillez me répondre de suite, me dire si je dois vous réserver un ou plusieurs lits dans nos chars spéciaux.

Profitez des excursions à bon marché. Prix du Billet, aller et retour \$40.00. Départ de la gare Windsor, Montréal.

Les billets sont bons pour 2 mois. Il n'y a pas de changement de chars. Un char réfectoire accompagne le convoi. Le trajet se fait directement en 100 heures.

Départ de Montréal, jeudi à	Heures	Miles
Arrive à Northbay vendredi à	2 a.m.	364
Arrive à Chapleau vendredi à	11.40 a.m.	615
Arrive à P. Arthur samedi à	2.08 a.m.	993
Arrive à Winnipeg samedi à	6.10 p.m.	1424
Arrive à Regina dimanche à	8.17 a.m.	1781
Arrive à Calgary lundi à	2.33 a.m.	2264
Arrive à Edmonton lundi à	7.00 p.m.	2456

"En avant la colonisation."

L'ABBÉ MORIN, Ptre.

Colonisateur au Nord-Ouest.

Bureau de colonisation.

Montréal, 26 juin '98.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Charbon" seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 22 juillet prochain, pour la fourniture du charbon pour les édifices publics de la Puissance.

Les devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumissions.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.), et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre a été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. F. R. Roy,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics

Ottawa, 22 juin 1898.

N.B.—Nul compte pour publication de cet avis se sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.

## Stokes & Cie.

### MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et De moustiques, Cigarettes Anglaises et Egyptiennes, Pipes et articles de Tabac.

Spécialité: Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hotel Queen's,

Edmonton.

## P. Wagner,

### TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

## GRANDS AVANTAGES

AU

## Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Marchandises pour LA BONNE SAISON.

## GRAND CHOIX.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix très réduits.

## Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20 Verges de Flannellette 20  
\$1.00 POUR UNE PIASTRE \$1.00  
Valant huit cents (8c) la verge

Venez voir nos Collettertes et Parosols.

Assortiment complet dans tous les départements.

## Epicerie.

15 lbs de sucre granulé pour \$1.00  
10 " Raisins, première qualité 1.00  
10 " Prunes " " 1.00  
10 " Figues " " 1.00  
7 " Apricots, Pêches, Poires, Ets, 1.00  
Venez nous voir.

## LARUE & PICARD,

## La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.]

EDMONTON, ALTA.

Plus de Commerce! Nous voulons plus de Commerce; les affaires demandent plus d'activité; Nous voulons votre co-opération. Le tonique que nous vous recommandons, prenez-le sous forme de marchandises de 1ère classe, à des prix équitables; Le résultat ne demandera pas de commentaires.

Voyez Ceci! Notre spécialité est de remplir les commandes considérables des familles ou des passants. Les acheteurs de grandes quantités recueillent le bénéfice d'acheter de la sorte.

Nous sommes fiers de nos Thé et Cafés dont les qualités et les valeurs sont sans égales.

Souvenez-Vous! Que nous avons en mains un assortiment complet

## FERRONNERIES, EPICERIES, PROVISIONS, ETC.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

## BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et "Little Fox."

## LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax.

## Des Efforts Nombreux

Ont été faits pour équilibrer le commerce de Peintures, mais jusqu'à présent les célèbres Peintures Mélangées

## "ELEPHANT BRAND"

Tiennent les Devants

## POURQUOI?

Simplement Parcequ'elles sont faites du plus pure BLANC DE PLOMB et D'HUILE DE LIN, et sont nuancées avec les plus belles couleurs.

## NOTRE PEINTURE POUR LES PARQUETS EST SANS EGALE.

## Fil de fer Barbele,

Le Fil d'Acier Américain est aussi économique que des marchandises inférieures et leur est bien supérieur en qualité.

Nous faisons une spécialité de ces deux lignes et nous sollicitons votre patronage.

J. L. JOHNSON & CO.



## L'OURS ET L'AMATEUR DES JARDINS.

Certain ours montagnard, ours à demi liche, confiné par le sort dans un bois solitaire. Nouveaux bellérophons, vivants seuls et cachés. Il fut devenus fous; la raison d'ordinaire n'habite pas longtemps chez les gens séquestrés. Il est bon de parler, et meilleur de se taire; Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont

Nel animal n'avait affaire. Dans les lieux que l'ours habitait; si bien que, tout ours qu'il était, il vint à s'ennuyer de cette triste vie. Pendant qu'il se livrait à la mélancolie, Non loin de là certain vieillard s'ennuyait aussi de sa part. Il aimait les jardins, était prêt de Flore, Il était de Pomone encore. Les deux emplois sont beaux; mais je voudrais

Quelque docteur et discret ami. Les jardins parlent peu, si ce n'est dans mon livre. De façon que, las de vivre Avec des gens muets, notre homme un beau ma- Va chercher compagnie, et se met en campagne. L'ours, porté d'un même dessein, Vint à quitter sa montagne. Tous deux, par un cas surprenant, Se rencontrèrent en un tournant. L'homme eut peur; mais comment esquiver? et que faire? Se tirer en Gascon d'une semblable affaire Est le mieux; il sut donc dissimuler sa peur. L'ours, très mauvais complice, Lui dit: "Viens-t'en me voir." L'autre reprit: "Seigneur, Vous voyez mon logis; si vous me voulez faire Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas, J'ai des fruits, j'ai du lait; ce n'est peut-être pas De nosseigneurs les ours le manger ordinaire; Mais j'offre ce que j'ai." L'ours l'accepta; et d'aller.

Les voilà bons amis avant que d'arriver. Arrivés, les voilà se trouvant bien ensemble. Et bien qu'ils soient, à ce qu'il semble, Beaucoup mieux seuls qu'avec des gens, Comme l'ours en un jour ne finit pas deux L'homme pouvait sans bruit vaguer à son ou- L'ours allait à la chasse, apportait du gibier. Faisait son principal métier D'être bon écoucheur; écartait du visage De son ami dormant ce parasite ailé. Que nos avons mouche appelé. Un jour que le vieillard dormait d'un profond Sur le bout de son nez une allée se placer. Mit l'ours au désespoir; il eut beau la chasser. "Te l'attrapperai bien, dit-il; et voici comme." Aussitôt il frappa; et le fâcheux écoucheur Vous empoigna un pavé, le lance avec roideur. Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche; Et, non moins bon archer que mauvais raison- Roide mort étendu sur la place il se couche.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami: Mieux vaudrait une sage ennemi.

## NOTES LOCALES.

M. J. H. Picard a laissé le Landing le 2 courant pour revenir à Edmonton. Il sera à Edmonton lundi prochain.

M. Benjamin Prince, de Battleford, est arrivé dans notre ville ces jours derniers en voyage d'affaires. Il est descendu à l'Hôtel Queens.

M. J. G. Picard, opérateur du télégraphe, du Lac la Poudre, est de passage à Edmonton depuis samedi dernier. Il retournera chez lui, ces jours-ci.

Lundi dernier était le 4 Juillet, fête de la République Américaine. Plusieurs drapeaux américains flottaient sur nos principaux édifices publics.

Le Rév P. Lemarchand sera absent tout le mois de juillet. Il sera occupé à la prédication de retraites, pour les religieuses, dans leur différentes missions.

Mmes Pomerleau et Rivard sont arrivées la semaine dernière, de Battleford. Elles viennent rejoindre ici leurs époux respectifs qui les avaient précédées depuis quelques semaines. Nous leur souhaitons bienvenue.

M. C. de Cassa, notre sympathique agent des sauvages de Stony Plain, ne prend guère de mieux. Mais sa vigoureuse constitution résiste encore aux attaques de la maladie. Nous espérons le voir bientôt, en bonne voie de rétablissement.

M. Wilfrid Gariepy, le fils de notre ami J. H. Gariepy, partira de Montréal mercredi prochain pour venir passer quelques semaines dans sa famille. Notre jeune ami a passé de brillants examens de Philosophie et de Science, ce dont nous le félicitons.

Une lettre reçue ces jours derniers de M. A. C. Talbot, arpenteur, qui opère en ce moment près de Duhamel, Alberta, nous apprend que les récoltes ont belle apparence, mais qu'il fait une chaleur terrible. Tous les membres de son parti sont en excellente santé. Il ne croit pas avoir fini ses opérations avant la fin de l'automne prochain.

Les comités des amusements pour la célébration du 30 Juin et du 1er Juillet, à bon droit, être fier du succès magnétique qui a couronné ses efforts. Plus de 1,500 personnes, jeudi et plus de 3,000, vendredi, se sont rendues sur le terrain des courses. La piste était en très bon état, le temps était superbe, les différents numéros du programme furent exécutés avec exactitude et nous pouvons féliciter les organisateurs du bon ordre et de l'entrain qui ont présidé à la fête. Une cinquantaine de sauvages, sous la direction de W. H. Cooper, exécutèrent, vendredi après-midi quelques danses sauvages, qui amusèrent beaucoup les assistants. Dans la soirée, il y eut feu d'artifice, musique, danses, le tout sur le terrain des courses. Le comité exécutif était composé de M. W. S. Edmiston, Président; Jas Gibbons, vice-président; J. F. Forbes, secrétaire; Jas McDonald, trésorier; M. McCauley, F. F. Tims, E. Looby, W. R. West.

M. V. H. Dupont, ingénieur civil de Montréal, est arrivé à Edmonton ces jours derniers, en route pour la rivière La Paix, qu'il doit explorer jusqu'à la jonction des rivières Finlay et Omenica. M. Dupont est envoyé par le gouvernement fédéral, pour voir et examiner le pays afin de se rendre compte de la praticabilité d'une voie ferrée à travers la montagne; il sera absent cinq ou six mois. Nous lui souhaitons un bon et heureux voyage.

M. Antonio Prince a accepté, du département de l'Intérieur, la position de Député Régional à Regina, avec un salaire de \$1200 par an. Nous félicitons notre ami et malgré la perte que nous faisons dans notre district d'un bon compagnon et d'un canadien influent, nous nous réjouissons de voir ses services reconnus par le gouvernement, et justement appréciés. Nous lui souhaitons succès dans sa nouvelle carrière et nous sommes sûrs qu'il sera digne de la confiance qu'on lui a montrée. M. Prince partira pour sa nouvelle résidence la semaine prochaine avec sa famille.

## ST. ALBERT.

L'élection des officiers de l'association libérale de St. Albert a eu lieu dimanche dernier, avec le résultat suivant: Président, A C Hébert; vice-président, Isaac Gagnon; secrétaire-trésorier, Dr Tierney; Comité, W Cui, J Bourgeois, E Brosseau, J J Mellon, F Perron, A A Ringuette, A Arcand, C Vestrato, O Bellerose, X Bellisle, L Lavasseur et N St Jean.

M. Antonio Prince, qui part pour Regina dans quelques jours, a reçu de l'association libérale un vote de remerciements pour les services nombreux par lui rendus à la cause libérale, et lui affirmant les sympathies et les bons souhaits de toute l'association, dans sa nouvelle carrière.

Le docteur Tierney a fait ces jours derniers une opération très délicate, mais qui a bien réussi. Il a enlevé à M. Edouard Labrie une tumeur ou abcès que ce dernier avait dans le dos depuis vingt ans et qui l'incommodait beaucoup.

M. David Chevigny a acheté ces jours derniers, de la Cie du C P R, le 1/4 nord-est du township 55, rang 26, section 5, avoisinant sa propriété. Nous l'en félicitons.

Le moulin à farine, dont MM. Bourgeois et Hébert voulaient entreprendre la construction, ne sera pas construit maintenant.

Lundi soir, un concert était donné à l'école de St. Albert, au profit de l'Orphelinat. Les organisateurs de cette séance musicale étaient MM. Clarke, Smith et Bebe, aidés des amateurs de St. Albert. La musique qu'il nous a été donné d'entendre était tout simplement magique, et les petites pièces comiques (improvisées dit-on) étaient des merveilles. A la fin de la séance M. A. Prince a remercié, au nom de Sa Grandeur Monseigneur de St. Albert et des Révérendes Soeurs, les organisateurs de cette fête, donnée pour un but si louable.

## MORINVILLE.

M. Narc, Brissette, de Morinville a acheté de la Cie du C. P. R. pour son fils Alphonse la section 7 du 56-25. Nos félicitations.

Aux courses de Morinville, Louis Turgeon, fils de M. C. éphas Turgeon, a battu tous ses concurrents. C'est le vrai fils de son père. "Hourra"

## FORT SASKATCHEWAN.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. M. F. F. Tims, qui a été élu par acclamation député de Victoria, aux dernières élections territoriales, aura cet automne deux adversaires dans les personnes de M. J. Shers, de Fort Saskatchewan, et F. Fane, de Beaver Lake. La lutte sera des plus intéressantes.

F. Oliver, M. P., et l'Hon. J. H. Ross, de Regina, étaient de passage ici mardi dernier.

Le commandant Herchmer, de la Police à Cheval, de Regina, est arrivé ici ces jours derniers en tournée d'inspection et pour affaires touchant son département.

On commence à parler sérieusement de l'élection du district de St. Albert, et l'opinion la plus généralement répandue est qu'une convention ou assemblée de délégués de chaque "settlement" devrait être tenue, et que l'on devrait en passer par le choix des délégués. C'est par ce seul moyen que l'on peut espérer choisir un homme pour représenter le district, qui soit le choix à peu près général des électeurs.

Le petit vapeur Norah est descendu ici dimanche dernier avec un bon nombre d'excursionnistes; ils sont re-

partis dimanche après-midi pour remonter à Edmonton.

M N Milette est le nouveau propriétaire du Mansion House et il est aidé dans sa nouvelle entreprise par M Roy, son parent.

## RIVIERE QUI BARRE.

Une cérémonie religieuse, des plus imposantes a eu lieu à la réserve d'Alexandre, dimanche dernier, à l'occasion de la Fête-Dieu et de la Fête du Sacré Cœur. Il y a eu grande messe solennelle, chantée par le Rév P Rénas, sermon en français et en cris, procession du Très-Saint Sacrement. Le R P Normann assistait aussi à la cérémonie. Un splendide reposoir avait été préparé dans un petit bocage près de l'Eglise et était très-bien orné de fleurs et de draperies. En somme, c'est fête religieuse a beaucoup ému et impressionné la brave population catholique, qui y assistait en foule.

Les récoltes ont très belle apparence ici, seulement il faudrait un peu de pluie. Notre paroisse n'a pas été aussi favorisée, sous ce rapport, que les autres parties du district.

M St Denis, établi ici depuis ce printemps, attend son beau père, M Moses Dalton, de South Fieburg, Mass, qui doit venir le rejoindre avec toute la famille, le 26 courant.

## NOUVELLES DE QUEBEC.

—Nous lisons dans le "Paris Canada" numéro du 15 juin. "Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, Mgr Grouard, vicaire apostolique de Mackenzie, et Mgr Legal, évêque coadjuteur de St Albert, sont partis pour Rome et seront de retour à Paris dans un mois.

Les mauvais commis, dit le "Moniteur du Commerce", comme la mauvaise marchandise, font la ruine d'un établissement. Un commis à bas prix est toujours payé trop cher, car son travail ne vaut rien. Si vous voulez être bien servis, ayez des commis sérieux et ne regardez pas à leur donner un bon salaire, vous y gagnerez toujours.

## DECES.

LAROSE—A South Edmonton, le 1er juillet, Pierre Larose, âgé de 6 mois, enfant de M. Joseph Larose.

EGLISE ST. JOACHIM. Office Religieux du Dimanche, 1ère messe à 8h a.m. Messe chantée, à 10h a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7h p.m. L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais. Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud. Messe chantée à 10h, a.m., tous les premiers dimanches du mois.



## Betail a Vendre

Pour arriver le 15 Juillet, quatre chars de Génisses et Taures de choix, âgées d'un et deux ans. Envoyez vous ordres de bonne heures à J. A. McDONALD, Boite 25, Bureau de Poste, Edmonton.

## Ross Bros.

Maison Fondée en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outillage pour Mineurs et

"Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

## MARBRERIE CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successors de J. R. CINTRAT

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

## COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fournitures à la mode,

Chaussures Confortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux ma-

gasins de la

BAIE D'HUDSON.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants

Winnipeg.....	\$ 22 00
Portage la Prairie.....	23 25
Brandon.....	24 40
Oak Lake.....	25 10
Regina.....	28 90
Medicine Hat.....	35 00
Calgary.....	39 45
Prince Albert.....	33 85
Edmonton.....	43 30
Emerson.....	23 70
Fannystelle.....	23 10
Morris.....	23 20
Niverville.....	22 90
Qu'Appelle.....	28 25
Treherne.....	23 95
Deloraine.....	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char:

Winnipeg.....	70 00
Portage la Prairie.....	74 00
Brandon.....	78 00
Oak Lake.....	80 00
Regina.....	90 00
Medicine Hat.....	104 00
Calgary.....	114 00
Prince Albert.....	102 00
Edmonton.....	123 00
Emerson.....	75 00
Morris.....	74 00
Qu'Appelle.....	88 00
Deloraine.....	82 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

Tom Cairney,

FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

Ecurie de McCauley.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES,

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin et des prix modérés.

## ENTREPOT GENERAL

D'INSTRUMENTS AGRICOLES

Wagons pour frêteurs et cultivateurs; voitures pour chevaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "sulky" à "double sillons" et à "manchons.

Herses—hermes à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick.

Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs et à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc.

THOS. BELLAMY.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:— 1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations?

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immobles—Mines—Assurances  
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

BATEAUX et CHALOUPES,

de toute sorte; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLESSIS,

Près du Magasin McDougall & Secord.

John F. Forbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Immeubles;

Contrôle les annonces de l'Hotel

Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes. Méfiez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompetents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 600 journaux. MARION & MARION, Experts, No 188, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce journal.



## HEUREUSE MEPRISE.

NOUVELLE

Dans le Bocage normand, aux confins du Mortainais, dans l'une des communes de cet arrondissement dont nos lecteurs nous permettront de taire le nom, l'hiver dernier s'est passée cette véridique histoire.

Dix-neuf ans, blonde, de grands yeux étonnés, un gentil petit nez à la Roxelane, menaçant le ciel, une bouche mutine et un menton à fossette, Augustine Bernard était un beau brin de fille.

Jolie, elle le savait bien, et, comme dans la chanson, elle aimait qu'on le lui dise, se complaisant fort aux propos d'amoureux !

Oh ! ceux-ci très nombreux, car, outre ses charmes capiteux, Augustine possédait quelques arpents de terre recueillis dans la succession de sa mère.

A la campagne, moins encore qu'à la ville on n'est insensible à l'argent.

Les demandes succédaient donc aux demandes, mais le papa Bernard faisait la sourde oreille, déclarant à tout venant qu'il n'accorderait la main de sa fille à personne, avant ses vingt et un ans révolus.

— Elle a bien le temps de se mettre en ménage, avait-il coutume de répéter. Soitise de se marier à son âge... Qu'elle profite donc de ses beaux jours !

Paroles de vieillard, bonnes toute au plus à consoler un laideron, sans le moindre prétendant, mais de nulle influence sur l'esprit éveillé d'Augustine.

Parmi les plus empressés à lui plaire, Pierre Le Prieur avait su trouver le chemin de son cœur et opérer sur son caractère, une complète métamorphose. Forgeron assez habile, probe et honnête, bien découplé, la lèvre rieuse, il avait certes l'effluve d'un bon mari ; mais de fortune, point. Or si, pour Augustine, ce fait paraissait quantité négligeable, par contre, son père pensait tout autrement.

— Jamais je ne donnerai ma fille à un gueux avait-il dit, quand on lui causa des intentions matrimoniales de Le Prieur.

Et il défendit à Augustine de parler dorénavant au jeune homme.

Ingrat toujours le rôle de Bartholo, et réservant parfois bien des surprises. Cupidon est un si rude adversaire ! Son ingéniosité, rarement en défaut, se rit des obstacles, et le papa Bernard, peu au courant des ruses féminines, croyait encore à l'efficacité de ses menaces, lorsque l'amoureux était déjà dans la place !

Le hasard, ce merveilleux metteur en scène, se chargea de lui dessiller les yeux.

Contre son ordinaire, le mercredi 28 janvier, — nous précisons, — M. Bernard, un peu souffrant, avait envoyé sa fille au marché de Saint-Hilaire-du-Harcouet.

Vers dix heures, le facteur rural apparut à sa porte.

— Une lettre pour Mlle Augustine, monsieur Bernard.

— Ah ! elle est absente, mais je la lui remettrai à son retour... Un verre de cidre, facteur, ou une goutte de blanche !

— Un verre de cidre, monsieur Bernard. Il est si bon cette année !

— Oui, et pas une goutte d'eau dans le mien.

Le facteur à peine disparu, sans aucune hésitation le bonhomme ouvrit l'enveloppe, en retira le papier et lut :

"Chère bien aimée,

"J'apprends à l'instant que votre père assistera, dimanche soir, au banquet des conseillers municipaux de la commune.

"Si nous profitons de son absence pour nous voir et causer de nos projets de mariage ?

"M. Bernard devant aller demain, suivant son habitude, au marché de Saint-Hilaire, vous serez sûrement seule à la maison, lors du passage du facteur ; par conséquent, nul danger de vous écrire.

Dimanche, j'arriverai vers sept heures chez vous, et, pour éviter tout fâcheux contretemps, je frapperai doucement à la vitre la plus proche de la porte d'entrée.

"Quel bonheur, lorsque vous viendrez m'ouvrir !

"Je vous aime de tout mon cœur, et permettez-moi chère adorée de vous embrasser sur vos jolis yeux.

"PIERRE LE PRIEUR."

Les sourcils froncés, l'œil dur, M. Bernard relut une seconde fois la missive.

Nul doute, les jeunes gens se voyaient en cachette.

— Tiens... tiens... tiens... la petite rusée... je n'aurais jamais cru cela d'elle.

Et, songeant à l'amoureux,

— Oh ! toi, mon gaillard, halte-là... A nous deux, maintenant, et rira bien qui rira le dernier, ajouta-t-il avec un malicieux sourire sous sa moustache.

Puis, tranquillement, il fourra lettre et enveloppe dans sa poche, et, à son

arrivée, n'en souffla mot à sa fille. Durant la fin de la semaine, même silence.

Déplorable coïncidence, le samedi soir, son jeune apprenti, en levant une lourde barre de fer, la laissa maladroitement tomber sur le pied de Le Prieur.

Douleur très vive et gonflement immédiat de l'articulation ; par suite, cessation du travail et obligation de se coucher.

Le lendemain, quand l'auteur involontaire de l'accident vint voir le blessé, il le trouva au lit, fiévreux, dans l'impossibilité de se lever, encore moins de marcher.

Comme l'apprenti se désolait, s'excusant de son mieux, Pierre coupa court à ses jérémiades.

— Ne prends pas tant de chagrin et parons au plus pressé... Veux-tu me rendre un signalé service ?

— Ah ! de grand cœur.

Le jeune homme lui confiant alors son embarras, réclamant le secret, et le pria, à l'heure dite, d'aller rassurer sa fiancée et lui fournir l'explication de son absence.

— Je puis compter sur ta discrétion absolue ? ajouta-t-il sous forme de conclusion.

— Je serai muet comme une carpe.

Fidèle à sa promesse, par une nuit noire, l'apprenti forgeron s'achemina vers la demeure du conseiller municipal. Marchant à pas de loup, il s'approcha silencieusement de la fenêtre et, suivant la consigne, frappa deux petits coups à la vitre.

Aussitôt la porte s'ouvrit et notre homme reçut une volée de bois vert, si vigoureusement appliquée qu'il en fléchit les genoux et roula sur le sol ! Malgré les cris du malheureux, abasourdi et incapable de résistance, Martin bâton marchait toujours ! Sans l'intervention d'Augustine, accourue à son secours, Bernard l'eût peut-être assommé !

A la lueur de la chandelle, quelle ne fût pas la stupéfaction du père courroucé en ne reconnaissant pas Le Prieur.

Blessé, couvert de sang, l'apprenti forgeron regagna clopin-clopant son domicile ; mais, stylé par son patron, loin d'accepter les excuses le lendemain, il parla de porter plainte.

Sous la menace d'un procès en police correctionnelle, changement de visage du bonhomme. Mettant à profit sa terreur du tribunal et la peur d'un jugement infamant, le battu lui proposa sur-le-champ ses conditions :

— Ou votre consentement au mariage de votre fille avec Pierre, ou dénonciation au procureur de la République ! à votre choix !

Enfermé dans ce dilemme, ému par les ardentes supplications de son unique enfant, par son déluge de larmes, le bonhomme allait céder, quand l'avarice du paysan normand reprenant son empire :

— Tu n'exigeras pas de dot de ma part et tu te contenteras de la fortune actuelle d'Augustine ! demanda-t-il à Le Prieur, mandé exprès par lui dans sa maison.

— Oui. Votre argent est le cadet de mes soucis... J'aime votre fille pour elle-même.

Un éclair de joie brilla dans les yeux du fin matois, qui continua d'une voix attendrie :

— Et tu me promets de la rendre heureuse !

— Je vous le jure.

— Alors, embrasse ta femme...

Les deux amoureux tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Quant à toi, mon garçon, ajouta-t-il en s'adressant à l'apprenti qui apparaissait sur le seuil de la porte, sans rancune et je ne t'en veux nullement.

— Comment...

— Eh ! oui... Pas trop mal imaginée votre petite comédie... car, sûrement, elle a été machinée entre vous deux... Dame ! mon ami, elle a failli mal tourner mal pour toi... Mais te voilà sur pied, bien dispos, et tout est bien qui finit bien... Augustine, dans quelques années te trouvera une femme et, en attendant, je veux que tu sois le premier garçon d'honneur de mon gendre... Va ! je te le promets, nous trinquerons ferme à sa noce. Aujourd'hui, en signe de réconciliation, reste à dîner avec nous !

Un mois après, Augustine échangeait son nom contre celui de Mme Le Prieur, et la jolie forgeronne berce maintenant un bébé blanc et rose.

HENRI DATIN.

## PAGES D'HIER.

### La vieille maison.

Dans un vallon discret, où court un ruisseau parmi les grands arbres, on aperçoit de loin le pigeon rongé de la vieille demeure. C'est une maison modeste, sans luxe et sans ornements, mais son ensemble a je ne sais quoi de réjouissant, d'honnête et d'hospitalier. Les murs épais et solides protègent contre la chaleur et le froid. Le toit élevé, recouvert de bonne tuile, abrite un vaste grenier où la lessive peut

sécher ainsi que les oignons et les pommes de terre.

Les fenêtres, un peu étroites pour mieux résister au vent et munies encore de leurs petits carreaux, sont encadrées de vigne et de clématite dont les fleurs se balancent et embaument au moindre souffle du vent. Le balcon rococo est un vieux fer forgé ; les pigeons perchent sur la girouette et, devant la porte, dort un gros chien, les pattes allongées.

Tout est tranquille et sage dans l'enclos, les arbres y poussent à l'aise, ainsi que des êtres animés dont on tolère les caprices, et s'y étalent comme un bois sacré.

Longez ce vieux mur qui cache ses lézards sous un manteau de lierre et de mousse ; poussez la petite porte verte, un peu diabolique et grinçante, la clochette tinte et les fauvettes qui bavardaient dans la verdure, s'envolent par douzaines, en accrochant les branches d'où la rosée tombe comme une pluie de perles sur les violettes du gazon.

Rien d'aimable et de touchant comme ces vieilles demeures où, de génération en génération, le fils à l'heure où les cheveux blancs apparaissent, venait pieusement prendre la place du père, s'asseoir dans son fauteuil, boire dans son gobelet d'argent et, satisfait, ayant rempli sa tâche, tranquillement achevait de vivre sous le toit où il était né.

Ces maisons-là sont bien rares maintenant, les mœurs ont pris un autre cours ; les vieux pigeons abandonnés se sont effondrés d'eux mêmes et la génie de notre vieille France s'est envolé au bruit de ces décombres comme l'hirondelle dont on a violé le nid.

Nous entrons, le voulez-vous ?

Voici le vestibule avec sa grande armoire, blindée comme un coffre-fort, où se logent les pommes de reinette et les bocaux de cornichons. Puis l'im-mense canapé jaune, profond comme une berline, couvert de cicatrices et de blessures ainsi qu'un vieux guerrier.

C'est en effet, dans les profondeurs hospitalières de ce meuble vénérable que la marmaille de la famille, depuis Louis le Bien-Aimé, se donne rendez-vous. Que de batailles étonnantes se livrent au milieu de ses coussins ! que de redoutes emportées d'assaut, que de surprises, que d'escalades, que de carnages, que de rires joyeux !

GUSTAVE DROZ.

## A battoir

ET

### Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité : Provisions pour les Mineurs.

Salaire et Réfrigérateur, Edmonton Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper, Edmonton.

C. GALLAGHER.

## Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraîchissant ; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles ; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enlève le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les

Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,

MONTREAL.

## P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

Avant d'aller au

## Yukon

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Épicerie, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceausures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches, Hardes Faites, Vaisselle, Tapissierie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

MAISON

## MANCHESTER,

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la

meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angleterre : Assortiment constamment renouvelé.

Pas de Crédit.

W. J. WALKER.

## E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général,

GROS ET DETAIL

Épicerie,

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fourrures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

MARBRERIE CANADIENNE

## T. Rochon & Fils,

Successeurs de A. R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

## SATISFACTIONS A VENDRE.

Tapissez votre maison avec mon papier, ça sera joli.

Fumez une pipe achetée ici, ça sera délicieux.

Lisez les romans que je vends, ça vous amusera.

Servez-vous de mes livres de comptes, vous gagnerez de l'argent.

Jouez de la musique sur mes instruments, ça vous charmera.

Fumez mes Cigars, ça vous fait réfléchir.

Jouez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.

Mettez le Bébé dans un de mes Hamacs, il ne vous cassera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter chez

J. H. L. BOSSANGE,

Libraire.

## PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs", contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux inventions. Méfiez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompetents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 500 journaux. MARION & MARION, Experts, No 155, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce journal.

## CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

F. FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher, Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaine de particuliers et de Compagnies à prêter.

Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne.

Argent de particuliers et de Cie. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats, Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta, T. N. O.

J. C. F. BOWN, HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat, Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T. N. O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidérant du Barreau de la Nouvelle Ecosse) 23 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau du Poste. Avocat qui parle français.

P. L. MONAMARA, Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.

Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL QUEFNS, Edmonton.

Hotel de première classe ; sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.

WHITE & DELIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Emonton.

Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta.

Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension.

FLEURY PERON, Propriétaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de

Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité : Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Adresse Fraser, Edmonton.

## LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux-Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an.....\$ 3 00

6 mois.....1 50

4 ".....1 00

BERTHAUM & SABOURIN,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.